

Nouvel enregistrement

Moussorgski Tchaïkovski, Rachmaninov

Ilya Rashkovskiy, piano



Sortie le 21 octobre 2016

Concert de sortie :

Le vendredi 18 novembre à 20h30 – Paris, Salle Gaveau



Modeste Moussorgski

L'ÂME DE LA MUSIQUE RUSSE

Le cœur de ce disque, ce sont les *Tableaux d'une exposition*, le choix des autres œuvres s'articulant autour d'eux. Avant que soit arrêtée la décision de réaliser cet enregistrement, j'avais entrepris de rejouer en concert la *Sonate n°2* de Rachmaninov et l'avais donc « dans les doigts ». La cohabitation de ces deux grandes œuvres me sembla très cohérente car les influences de Moussorgski sont très perceptibles dans la sonate. Toutefois, la grande source d'inspiration pour Rachmaninov était clairement Tchaïkovski, qui a donc fait irruption dans ce disque de façon naturelle. Récemment, j'ai joué la *Suite pour deux pianos n°1* de Rachmaninov, dédiée à Tchaïkovski. Or, dans le dernier mouvement intitulé Pâques, la musique évoque explicitement *La Grande Porte de Kiev* des *Tableaux*, bouclant la boucle, dirons-nous.

J'ai abordé toutes ces œuvres à divers stades de ma vie. J'ai ainsi joué les pièces de Tchaïkovski dès l'enfance : 8 ans pour la romance, 12 ou 13 ans pour *Dumka* – à l'occasion du Concours International pour les jeunes pianistes Vladimir Krainev en Ukraine. La sonate de Rachmaninov est apparue dans ma vie durant mon adolescence et d'emblée, j'ai opté pour la version révisée par le compositeur lui-même. Malgré mon affection pour la version originale, j'éprouve une plus grande familiarité avec cette version révisée, qui me paraît « efficace ».

Au final, ce sont les *Tableaux* que j'ai abordés le plus tardivement, les jouant pour la première fois en 2009, car je suis convaincu qu'ils requièrent une certaine maturité. Ma proposition est, pourrait-on dire, très personnelle, car je n'ai travaillé cette partition avec aucun professeur. Dans le cas de certaines musiques, j'éprouve le besoin de m'enfermer, sans essayer de savoir comment les autres pianistes les jouent. Il en fut ainsi des *Tableaux*. Ils exigent une énergie colossale et, en retour, génèrent une énergie positive qui vous transforme littéralement. De ce chef-d'œuvre, j'aime par-dessus tout la construction, de même qu'une manière de transcendance qui leur est propre. Je suis fasciné, par exemple, par cette trajectoire qui nous mène des forces noires déchaînées par *La Cabane de Baba Yagà* à celles, lumineuses, de *La Grande Porte de Kiev*. Lorsque sonnent les cloches scintillantes de cette dernière, je me sens vraiment transporté en Russie.

Ilya Rashkovskiy



ILYA RASHKOVSKIY

S'agissant d'un artiste qui débute le piano à 5 ans puis la composition à 6 ans, et donne son premier concert à 8 ans, on peut parler sans hésitation de « jeune prodige ». Né en Russie, Ilya Rashkovskiy étudie au Conservatoire de Novossibirsk, attirant rapidement l'attention de Mstislav Rostropovitch dont la fondation lui accorde une bourse. Il se rend ensuite à Hanovre en Allemagne, où il se perfectionne auprès de l'illustre Vladimir Krainev, avant de s'installer à Paris pour étudier auprès de Marian Rybicki à l'École Normale Supérieure de Musique Alfred Cortot.



© Philippe Matsas

Si les grands concours de piano ne suffisent certainement pas à définir la personnalité artistique d'un musicien, la liste des exploits accomplis par Ilya Rashkovskiy en ce domaine n'en impressionne pas moins : Premiers prix des Concours de Hamamatsu au Japon, de Citta di Pinerolo en Italie, de Jaén en Espagne ou Chopin de Hong Kong, sans oublier diverses distinctions lors des Concours Long-Thibaud de Paris (il y remporte le Deuxième Prix, le Prix du Public et le Prix Fauré), Reine Élisabeth de Belgique, Arthur Rubinstein de Tel Aviv ou Georges Enesco à Bucarest.

Parallèlement, il mène une carrière intense qui le conduit dans les plus grandes salles et les plus prestigieux festivals du monde : Théâtre du Châtelet et Salle Pleyel à Paris, Festival de La Roque d'Anthéron, Concertgebouw d'Amsterdam, la Salle du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Suntory Hall à Tokyo, ou encore les Philharmonies d'Essen et de Cologne en Allemagne. Les orchestres sollicitent régulièrement ce grand virtuose capable d'affronter les concertos les plus difficiles, tels l'Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre d'État de Russie, le Philharmonique de Kiev, l'Orchestre de la Gulbenkian à Lisbonne, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lille ou le New Japan Philharmonic Orchestra. En musique de chambre, il s'associe à des musiciens de haut vol, tels que les violonistes Ji-Yoon Park ou Valeriy Sokolov.

Partout, public et critiques saluent une intelligence musicale et une perfection technique qui lui permettent de défendre un vaste répertoire s'étendant de Mozart à Rachmaninov en passant par Beethoven, Chopin, Fauré, Hahn, Moussorgski ou Stravinski.